


 CURIOSITÉS

DE

 L'HISTOIRE DE FRANCE
 

---

Ne faut-il pas, pour satisfaire l'ardent besoin de vérité qui nous possède aujourd'hui, qu'on nous initie même aux détails du caractère, de la physionomie, du langage, du costume de nos héros ?

A MES ELEVES

*Chers amis,*

Ensemble, depuis quelques mois déjà, nous avons parcouru les premiers siècles de l'histoire de France ; mais, ainsi que des voyageurs emportés par un train rapide, nous n'avons fait que de très courts arrêts, ne saisissant que les grands traits des lieux et des événements. Bien des fois nous avons vu les serfs, les chevaliers et les princes se réunir, les armées s'entrechoquer, et, dans ces masses confuses, couvertes par la fumée ou la poussière et les flèches, votre regard n'a pu distinguer la physionomie des héros ; à peine avez-vous entendu le dernier cri de Roland qui ébranla les Pyrénées. Cette multitude indigne d'hommes et de faits n'est qu'un croquis hâtif et incomplet, ce n'est pas là toute l'histoire.

Ces montagnes d'événements, vues de près, ont de fraîches vallées, des paysages pleins de soleil, des sources où l'on aime à tremper ses lèvres, des plateaux ombreux, des cimes au souffle large et vivifiant, d'où le regard embrasse la terre,

se relève et plonge dans les cieux. Il faut pénétrer sous le toit des héros dont vous n'aperceviez tout à l'heure, dans la mêlée, que les cimiers aux panaches ondoiyants, soutenir leurs regards fiers ou modestes, durs ou cauteleux, écouter leurs paroles, noter non-seulement ces mots qu'ils écrivaient avant de parler, mais aussi ceux qui échappaient à leur nature. Cet examen attentif animera l'histoire, fera vivre le passé sous vos yeux.

Si vous alliez aujourd'hui laisser en repos dans votre mémoire ces premières connaissances historiques, amassées par un travail pénible, vous auriez perdu vos sueurs et vos instants ; demain... votre science se serait évanouie, vous auriez oublié dates, hommes et choses.

Vous n'avez encore que des noms, les figures n'ont pas reçu le cachet qui doit les fixer pour toujours dans votre pensée. Vous ressemblez à un homme qui serait subitement passé de l'obscurité au milieu d'un salon éclatant de lumière et rempli de brillants invités. La présentation se fait et il n'entend que des noms ; son regard glisse sur des figures qui lui semblent toutes taillées sur le